We're recruiting

Peter Hutten-Czapski, MD

Scientific Editor CJRM

Correspondence to: Peter Hutten-Czapski, phc@srpc.ca

We are always recruiting in rural. Even those 'most envious of rural communities who surely have enough' are recruiting (insert expletive uttered sotto voce). It's a tiring lament. Why does it have to be so? There are many reasons but changing physician factors as mentioned in this issue's study about recruiters (Page 141) partly explain it.

New graduates increasingly require tailored approaches. It's not that we have a job that they may want to do, but determining what life can we make for them (and their families). These important negotiations are not only necessary to attract someone but also ensure that the community keeps them. There are limits of course as there will be a set of community healthcare needs based on rural demographics and social determinants of health.

Rural communities are ageing faster than urban ones. Our isolation, poverty and chronic disease-burden do not make attracting healthcare workers easy. In fact, the communities that need physicians the most appear to be the hardest for recruiters. However, even fortunate communities must recruit for the future as things can change in a moment by a single person. Fundamentally, rural suffers from quantum physics' effects. Unlike urban the loss or gain of a single physician is state changing. One in five to one in four is a felt thing that cramps your intestines. Two Family Practice Anaesthetists who recruit a third is a landmark. Replacing patchy locum surgical coverage with a local surgeon is fireworks and champagne.

Rural medical education is even couched overtly or covertly in terms of recruitment. If you take a student, you might be increasing your chances of recruiting a physician. To a nuanced extent, this is indeed true. However, to say that we are succeeding or not in Canada with the rural training of the upcoming rural medical workforce is probably premature to opine. For rural communities who are always recruiting, colour me sceptic.

Access this article online

Quick Response Code:

Website: https://journals.lww.com/cjrm

DOI: 10.4103/cjrm.cjrm_32_25

Received: 24-05-2025 **Revised:** 24-05-2025 **Accepted:** 25-05-2025 **Published:** 13-08-2025

This is an open access journal, and articles are distributed under the terms of the Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 License, which allows others to remix, tweak, and build upon the work non-commercially, as long as appropriate credit is given and the new creations are licensed under the identical terms.

For reprints contact: WKHLRPMedknow_reprints@wolterskluwer.com

How to cite this article: Hutten-Czapski P. We're recruiting. Can J Rural Med 2025;30:115-6.

© 2025 Society of Rural Physicians of Canada | Published by Wolters Kluwer - Medknow

Nous recrutons constamment

Peter Hutten-Czapski, MD

Rédacteur Scientifique JCRM

Correspondance: Peter Hutten-Czapski, phc@srpc.ca

Access this article online

Quick Response Code:

Website: https://journals.lww.com/cjrm

DOI: 10.4103/cjrm.cjrm_42_25

Nous recrutons constamment dans les zones rurales. Même les communautés rurales les plus enviées, qui ont pourtant tout ce dont elles ont besoin, recrutent (insérez ici un juron prononcé à voix basse). C'est une tristesse lassante. Pourquoi en est-il ainsi? Il existe de nombreuses raisons, mais les facteurs liés à l'évolution de la profession médicale, mentionnés dans l'étude sur les recruteurs publiée dans ce numéro (page 141) expliquent en partie cette situation.

Les nouveaux diplômés ont de plus en plus besoin d'approches personnalisées. Il ne s'agit pas seulement de leur proposer un emploi qui pourrait les intéresser mais de déterminer quelle vie nous pouvons leur offrir; ainsi qu'à leur famille. Ces négociations importantes sont non seulement nécessaires pour attirer ces personnes, mais aussi pour s'assurer qu'elles restent dans la communauté. Cela dit, il existe bien sûr des limites car les besoins en matière de soins de santé varient en fonction de la démographie rurale et des déterminants sociaux en matière de santé.

Les communautés rurales vieillissent plus rapidement que les communautés urbaines. Notre isolement, notre pauvreté et le fardeau des maladies chroniques ne facilitent pas le recrutement de professionnels de santé. En réalité, les communautés qui ont le plus besoin de médecins semblent être les plus difficiles à pourvoir. Cependant, même les communautés privilégiées doivent recruter pour l'avenir, car une seule personne peut changer la donne du jour au lendemain. Les zones rurales souffrent fondamentalement des effets de la physique quantique. Contrairement aux zones urbaines, la perte ou le gain d'un seul médecin à un impact sur l'ensemble de la communauté. Passez d'un sur cinq à un sur quatre, c'est quelque chose qui se ressent très fortement. Deux anesthésistes généralistes qui en recrutent un troisième, c'est un événement exceptionnel. Le remplacement d'un service chirurgical de remplacement fragmenté par un chirurgien local, c'est une véritable célébration.

La formation médicale en milieu rural est explicitement ou implicitement présentée comme un moyen de recrutement. En acceptant un étudiant, vous augmentez peut-être vos chances de recruter un médecin. Dans une certaine mesure, cela est vrai. Cependant, il est probablement prématuré de se prononcer sur la réussite ou l'échec de la formation en milieu rural de la future main-d'œuvre médicale rurale au Canada. Je reste sceptique quant aux communautés rurales qui sont constamment à la recherche de personnel.

© 2025 Society of Rural Physicians of Canada | Published by Wolters Kluwer - Medknow